



**HAL**  
open science

# 'Parallèlement' in space, time and discourse: a diachronic and contrastive approach in French / English / Spanish

Emma Álvarez Prendes, Laure Sarda, Shirley Carter-Thomas

## ► To cite this version:

Emma Álvarez Prendes, Laure Sarda, Shirley Carter-Thomas. 'Parallèlement' in space, time and discourse: a diachronic and contrastive approach in French / English / Spanish. *ESMET: Espace, Métaphore et Traduction*, Laure Sarda (CNRS, Lattice, ENS-PSL et Sorbonne Nouvelle); Eric Corre (Sorbonne Nouvelle, PRISMES – Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone); Aurore Montébran (Lattice, ENS-PSL et Sorbonne Nouvelle); Emma Álvarez-Prendes (Université d'Oviedo, Lattice), May 2024, Paris, France. hal-04819332

**HAL Id: hal-04819332**

**<https://hal.science/hal-04819332v1>**

Submitted on 4 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## ***Parallèlement* dans l'espace, le temps et le discours : approche diachronique et contrastive français / anglais / espagnol**

Emma Álvarez Prendes<sup>1</sup>, Laure Sarda<sup>2,3</sup> & Shirley Carter-Thomas<sup>3,4</sup>

<sup>1</sup> Université d'Oviedo, Espagne

<sup>2</sup> CNRS (Centre National de la Recherche scientifique)

<sup>3</sup> Lattice, UMR 8094, CNRS (ENS-PSL & Université Sorbonne Nouvelle)

<sup>4</sup> Institut Mines-Télécom Business School

**Mots clés :** linguistique contrastive, traduction, diachronie, marqueur discursif, relations de discours, concomitance, addition, contraste, concession.

Notre étude porte sur l'adverbe français *parallèlement* et ses différentes traductions en anglais et en espagnol. Des formes apparentées existent dans les deux langues cibles (*in parallel* en anglais ou *paralelamente* en espagnol), mais les traductions mettent en lumière une grande variété de formes, souvent plus spécifiques que l'adverbe français et révèlent ainsi toutes les nuances de sens que *parallèlement* peut prendre en contexte.

En français, l'adverbe *parallèlement* a suivi un parcours de grammaticalisation bien documenté, passant d'un adverbe de manière intra-prédicatif, à un connecteur discursif extra-prédicatif. Sur le plan sémantique, cette évolution se traduit par le passage d'un sens spatial initial à un sens temporel, puis à un sens discursif (Sarda & Charolles 2010, Marque-Pucheux 2003). Le parcours de grammaticalisation de l'adverbe *parallèlement* peut donc être résumé en trois étapes. *Parallèlement* est d'abord adverbe de manière dans la portée d'un seul prédicat (*voler parallèlement* en (1)). L'adverbe a un sens spatial, il met en relation deux (groupes d') entités (statiques ou dynamiques) disposées ou se déplaçant *de façon parallèle*. Dans l'exemple (1), le vol des oiseaux est repéré par rapport à un repère longiligne, sur le modèle de deux droites parallèles :

(1) « Mais des stukas apparurent, très loin, volant en éventail, *parallèlement* à la route, et Simon s'arrêta ».

La deuxième étape voit l'émergence d'un sens de concomitance temporelle. L'adverbe établit une relation entre deux (groupes d') événements :

(2) « Il importe donc que nous garantissions cet aspect et que, *parallèlement*, nous œuvrions et investissions dans la société civile afghane ».

Enfin, dans la troisième étape, l'adverbe occupe une place détachée de la zone prédicative. Il fonctionne comme un connecteur discursif. Il permet de relier deux segments textuels, exprimant diverses relations de discours (ayant des valeurs temporelles, mais aussi additive, de contraste, de concession ou encore de conséquence) :

(3) - « Dans les principales régions du monde concernées, 92 millions de tonnes de poissons (...) ont été pêchés en 2006. *Parallèlement*, le nombre de navires de pêche européens, et en particulier espagnols, a été réduit de façon drastique ».

L'usage discursif (i.e. pragmatique) de *parallèlement* permet au locuteur d'établir une relation entre des segments textuels qui n'ont aucun rapport sémantique préalable (cf. Palma, 2023 ; Sanders et al. 1992 et 1993, Sanders 1997, Spooren 1997, Le Draoulec,

2018 pour des exemples similaires avec d'autres marqueurs français). Notons que les valeurs relationnelles entre les deux segments textuels reliés sont souvent sous-spécifiées. Comme le signale Crible (2019 : 3), le marqueur « exprime une fonction en contexte qui n'est pas entièrement encodée dans son sémantisme mais qui s'appuie plutôt sur les savoirs partagés et d'autres indices linguistiques pour être interprétée » (voir aussi Spooren 1997).

Le parcours de grammaticalisation de l'adverbe *parallèlement* allant du sens spatial au sens discursif illustre une tendance linguistique générale où des termes concrets acquièrent progressivement des usages de plus en plus abstraits en lien avec à la subjectivité du locuteur (Heine & Kuteva, 2002).

Notre premier objectif est de comparer l'évolution de *parallèlement* à celle de ses principaux équivalents en anglais et en espagnol, tout en mettant en lumière les particularités sémantiques et pragmatiques propres à chaque langue. Nous montrerons que la trajectoire des processus de grammaticalisation des formes équivalentes en anglais (*in parallel*) et en espagnol (*paralelamente*) n'est pas exactement la même qu'en français. L'étude diachronique de ces trois formes de base nous permettra de mieux comprendre l'évolution de chaque adverbe ou locution adverbiale à l'intérieur du système de chaque langue. Nous comparerons l'évolution de *parallèlement* dans la diachronie du français à l'évolution de *in parallel* dans la diachronie de l'anglais et de *paralelamente* dans la diachronie de l'espagnol. Nous examinerons leurs différents sens, leurs fréquences et leurs contextes d'utilisation à travers les époques.

Pour mener à bien cette analyse diachronique, nous utilisons des corpus spécifiques à chaque langue. Pour le français, nous nous appuyons sur les bases de données *Frantext* et la BFM. Pour l'anglais, nous utilisons plusieurs corpus historiques et contemporains : le *British National Corpus* (BNC), le *Corpus of Historical American English* (COHA) et le HANSARD, British Parliament texts 1803-2005. Pour l'espagnol, nous utilisons le *Corpus Diacrónico del Español* (CORDE), le *Corpus de Referencia del Español Actual* (CREA) et le *Corpus del Español del Siglo XXI* (CORPES XXI).

Dans un deuxième temps, une analyse synchronique sur corpus nous permettra de compléter l'étude en explorant en détail les formes variées trouvées dans les traductions de *parallèlement* en anglais et en espagnol. Cette étude synchronique basée sur corpus nous permettra d'inventorier les formes utilisées dans les traductions de *parallèlement* en anglais et en espagnol. Il existe dans ces deux langues cibles, à côté des formes de base, un très vaste éventail de formes mobilisées (*at the same time, in addition, on the other hand ; al mismo tiempo, junto, además...*). L'outil Treq que nous utilisons (Translation Equivalents Database, cf. Škrabal, & Vavřín, 2017, Vavřín, & Rosen, 2015) permet entre autres, de repérer la fréquence de ces formes sur des corpus alignés, et d'observer les contextes privilégiant une forme particulière. À titre d'exemple, en anglais, des formes comme *at the same time, in addition* ou encore *on the other hand* apparaissent régulièrement comme traductions possibles de *parallèlement*. Ces traductions témoignent du fait que *parallèlement* exprime souvent une relation additive ou contrastive qui n'est pas explicitement exprimée par l'adverbe français. De même en espagnol, on trouve, à des fréquences élevées, les formes *al mismo tiempo, junto* ou *además*.

Après l'analyse quantitative basée sur les équivalents de la traduction, nous proposons dans un troisième temps une analyse qualitative fine de 100 occurrences de *parallèlement* et de ses traductions dans un corpus de traductions alignées français-anglais-espagnol. Les données sont extraites de la plateforme INTERCORP (<https://intercorp.korpus.cz>). Au-delà de la confirmation des résultats obtenus avec Treq, nous caractérisons les contextes favorisant l'emploi des formes spécifiques dans les traductions, en particulier la pluralité des relations discursives explicitées par l'emploi des formes spécifiques dans les traductions, en concurrence avec les formes apparentées (*in parallel* et *paralelamente*). Nous examinons également les remaniements syntaxiques et ou discursifs opérés dans les traductions. Ces remaniements mettent en évidence des contraintes liées à la structuration de l'information à la fois au niveau de la phrase mais aussi au niveau du texte. Nous montrons ce faisant que *parallèlement* peut jouer à travers sa fonction additive un rôle d'introduit d'un nouveau topique en lien avec un topique installé.

En guise de conclusion, nous pouvons signaler que l'emploi de l'adverbe *parallèlement* cache en français une forte polyvalence discursive, fonctionnant souvent comme un connecteur sous-spécifié et laissant à l'interlocuteur la tâche de déterminer la relation existante entre les segments textuels reliés. En revanche, en anglais et en espagnol, les formes équivalentes tendent à être remplacées par des termes plus spécifiques qui encodent explicitement une valeur discursive, qu'elle soit additive, contrastive, concessive ou bien consécutive.

L'étude diachronique et contrastive des usages de *parallèlement* et de ses traductions en anglais et en espagnol contribue à mettre en exergue les dynamiques linguistiques qui sous-tendent la grammaticalisation d'un adverbe initialement spatial et son évolution ultérieure en tant que connecteur discursif. L'exploration des stades intermédiaires de ces changements montrent comment les notions d'espace et de temps s'articulent avec les notions plus abstraites d'addition, de contraste et de concession. Sont mises en lumière les interactions entre les niveaux lexicaux, syntaxiques et pragmatico-discursifs impliqués dans le calcul complexe du sens d'un adverbe devenu connecteur discursif.

### Références bibliographiques

Čermák, F. & Rosen, A. (2012). « The case of InterCorp, a multilingual parallel corpus », *International Journal of Corpus Linguistics*, 17 (3), 411–427.

Crible, L. (2019). « Emplois sous-spécifiés des marqueurs discursifs et / and à l'oral : stratégie(inter)subjective et variation en genre », *Cahiers FoReLLIS - Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène, Traces de subjectivité et corpus multilingues*, III. Les données des corpus comparables : comparaison des langues dans des genres ciblés. fihal-02987097

Heine, B. & Kuteva, T. (2002), *World Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge University Press, Cambridge.

Le Draoulec, A. (2018). « Du temporel à l'adversatif : le cas de pendant ce temps », in F. Marsac & R. Sock (eds), *Consécutivité & Simultanéité*, Paris : Dixit Grammatica, L'Harmattan, 161–177.

Marque-Pucheux, Ch. (2003). « Après un point on mène un parallèle : parallèlement, un exemple d'articulation logique et chronologique du discours », in B. Combettes, C. Schnedecker & A. Theissen (eds.), *Ordre et distinction dans la langue et le discours*, Actes du colloque international de Metz (18, 19, 20 mars 1999), Paris : Champion, 317–333.

Nádvorníková, Olga, « Pièges méthodologiques des corpus parallèles et comment les éviter », *Corela* [En ligne], HS-21 | 2017, mis en ligne le 20 février 2017, consulté le 12 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/corela/4810>. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.4810>

Nádvorníková, O., Vavřín, M., Zásina, A. J.: *Korpus InterCorp – francouzština*, verze 15 z 11. 11.2022. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha 2022. Dostupný z <http://www.korpus.cz>

Palma, S. (2023). « En même temps : comment tenter de concilier l'inconciliable », *Çédille*, *Revista de estudios franceses* 23, 123–34. DOI : <https://doi.org/10.25145/j.cedille.2023.23.08>.

Sanders, T. J. M., Spooren, W. P. M., & Noordman, L. G. M. (1992). Toward a taxonomy of coherence relations. *Discourse Processes*, 15, 1-35.

Sanders, T. J. M., Spooren, W. P. M., & Noordman, L. G. M. (1993). Coherence relations in a cognitive theory of discourse representation. *Cognitive Linguistics*, 4, 93-133.

Sanders, T. (1997), « Semantic and Pragmatic Sources of Coherence: On the Categorization of Coherence Relations in Context », *Discourse Processes*, 24(1), 119-148.

Sarda, L. & Charolles, M. (2010). « Parallèlement : de l'espace au temps puis à l'énonciation », in M.-H. Servet & F. Boissières (éds), *Hiérarchisation, énonciation*, Bibliothèque de L'information grammaticale 66, Leuven : Peeters, 127–156.

Škrabal, M. & Vavřín, M. (2017). « Databáze překladových ekvivalentů Treq », *Časopis pro moderní filologii* 99 (2), 245–260.

Spooren, W. (1997). « The processing of underspecified coherence relations », *Discourse Processes* 24, 149–168.

Vavřín, M. & Rosen, A. (2015). *Treq*. FF UK. Praha Available on <http://treq.korpus.cz>